

Des nichoirs pour les insectes et autres petites bêtes

Comment venir en aide à nos amis les insectes auxiliaires du jardin et autres pollinisateurs ? Il est encore temps d'eux préparer de petits cadeaux. Voici quelques bricolages faciles à réaliser avec vos enfants ou petits-enfants et redoutablement efficaces!

Le pot de paille

Ce nichoir servira d'abri et de lieu de ponte pour **le forficule** (*Forficula auricularia* et *Forficula pubescens*) plus connu sous le nom de **perce-oreille**. Ce petit insecte très commun est un redoutable prédateur de pucerons et de psylles (*Cacopsylla pyri*). Ces derniers sont des insectes piqueurs du poirier, dont les larves attaquent les jeunes feuilles qui se recroquevillent. Les psylles peuvent à la longue affaiblir l'arbre.

Matériel nécessaire :

- un pot de fleur en terre cuite (de 12 cm de diamètre environ)
- de la paille sèche
- une bonne ficelle (elle doit soutenir le poids du pot)
- deux morceaux de bois solides de 20 cm
- une paire de ciseaux



Réalisation :

Couper 40 à 50 cm de ficelle. Fixer les deux morceaux de bois en croix avec un bout de la ficelle. Ensuite, passer l'autre extrémité de la ficelle par l'intérieur du pot, dans le trou. Remplir entièrement le pot de paille en tassant bien. Enfin, tirer sur la ficelle pour que la croix de bois se plaque sur le rebord du pot et maintienne la paille. C'est prêt ! Dès les premiers jours du printemps, posez votre pot quelques jours au sol pour que les forficules prennent possession de ce nouveau gîte. Placez ensuite ce nichoir à proximité des plantes infestées par les pucerons, soit au sol, soit suspendu à une branche d'un arbre fruitier. Enfin, surveillez le travail de votre ami perce-oreille et n'hésitez pas à déplacer le pot vers un autre endroit infesté si le « nettoyage » est fait. Une variante plus facile encore à réaliser : le fagot de paille ! A déposer un peu partout dans le jardin ou à suspendre dans les buissons.



La bûchette percée ou mini-ruche

Cet abri accueillera plusieurs petites abeilles solitaires comme l'osmie bicolore (*Osmia bicolor*) ou encore des megachiles (*Megachile ericetorum*, *M. rotundata*). Ces abeilles solitaires sont plus petites que l'abeille domestique (*Apis mellifera*) et comme leur nom l'indique ne vivent pas en colonies. Mais elles participent avec les bourdons à la pollinisation de nombre de nos plantes. Comme les bourdons, elles présentent la particularité de voler à une température inférieure à celle dont ont besoin nos abeilles domestiques, donc on les observe tôt au printemps. Elles utilisent des trous pour y déposer leurs œufs avec un peu de nourriture (du pollen). Ensuite, elles bouchent le trou à l'aide de terre humide mélangée à de la salive (on les appelle aussi abeilles maçonnes). Les larves s'y développent et quittent leur lieu de naissance en perçant la paroi de terre.

Matériel nécessaire :

- une petite bûche de bois non traité (feuillu ou résineux)
- une perceuse avec des forets de diamètre 8, 10 et 12 mm
- Une lime ronde ou un tournevis

Réalisation :

Il suffit de percer des trous de 8 à 10 cm de profondeur avec les différents forets. Les diamètres variés permettront d'accueillir différentes espèces, selon leurs besoins. Veillez à bien tenir la bûche, surtout si le bois est dur pour ne pas vous blesser ! Passez la lime ou le tournevis dans le trou pour enlever les morceaux qui y restent et ébarbez le trou d'entrée. La profondeur est importante car les abeilles façonnent plusieurs logettes l'une derrière l'autre jusqu'au bord du trou.



Sapyga clavicornis (Photo : source Internet)

Il est impératif de placer ce nichoir à l'abri de la pluie : sur le bord d'une fenêtre ou sous un avant-toit, dans un mur... Vous pouvez ajouter un petit toit. Il faut éviter que le bouchon de terre maçonné par l'abeille soit mouillé et tombe. Vous pourrez assister dès les premiers rayons de soleil de mars aux allers et venues des abeilles solitaires.



Et un bonheur ne venant jamais seul, vous pourrez aussi assister au parasitage des larves d'abeilles par des petites guêpes de la famille des Sapygidés comme *Sapyga clavicornis*. Enfin, certaines guêpes prédatrices occupent également ces petits nichoirs.

Le fagot de tubes

Le fagot de tiges creuses constitue une variante de la mini-ruche.

Matériel nécessaire :

- tiges creuses telles que bambou, renouée du Japon, sureau, cardère, herbes sèches...
- Ficelle
- Ciseaux
- Sécateur

Réalisation :

Assembler des petits fagots et attacher le tout avec une ficelle. Ce nichoir facile à faire est à poser dans les arbres, dans un mur, dans un hôtel à insectes.

L'hôtel à insectes

Enfin, vous pouvez installer un véritable hôtel à insectes chez vous ou sur votre balcon !

Matériel nécessaire :

- une caisse en bois ou une cagette solide
- des briques creuses
- des tuiles cassées
- des nichoirs percés
- de la paille
- des feuilles mortes
- des herbes sèches
- des cônes d'épicéa

Calez la caisse à la verticale. Mettez en bas des briques creuses, des tuiles cassées : des araignées, des coccinelles et des papillons viendront s'y installer. Au-dessus, disposez des nichoirs « bûche », des fagots pour les abeilles et les guêpes ; placez encore au-dessus les cônes. Enfin, les brindilles, la paille, les herbes sèches peuvent être disposées entre tous les éléments. Vous pouvez ajouter des tuiles pour étanchéifier le toit. Cet assemblage hétéroclite accueillera une grande quantité d'espèces différentes. Vous aurez recréé à petite échelle tous les sites naturels potentiellement favorables aux insectes et autres petites bêtes.



Une autre suggestion :

ne nettoyez pas trop votre jardin !

En laissant des herbes sèches, quelques fleurs fanées, un tas de feuilles mortes, un tas de branches mortes, un petit tas de pierres, un peu de sable, un endroit non tondu, vous favoriserez une grande quantité de petites bêtes sympathiques et ferez de belles observations !

Texte et photos : Marie-Clotilde et Vincent ETIENNE

